

Le jeudi 4 mars 1993

Pam Josep Zisnyadis  
 suivent 24 feuillets.

Cher camarade,

Alité avec une forte fièvre il m'est impossible de me rendre au Stage du Parti, alors que c'était pour moi une grande joie d'y aller.

Voici néanmoins le texte de l'intervention que je me proposais de faire. Avec son introduction (manuscrite) elle apporte, je crois, un certain nombre d'éléments d'information et de synthèse qui peuvent être versés au débat sous la forme que vous jugerez la plus utile (lectures, photocopies, etc...)

Fraternellament,  


(Et avec l'espoir de vous rencontrer bientôt.)

Cette intervention est annoncée sous (1.  
le titre : "L'Europe et le Tiers-Monde". Il m'a semblé  
qu'isoler ainsi l'Europe du contexte mondial, comme si  
elle existait comme entité séparée, créait l'illusion  
d'une autonomie réelle de l'Europe à l'intérieur du  
"nouvel ordre".

C'est pourquoi elle n'apparaît qu'à  
deux reprises : 1) Dans son rôle actuel de vassale économique,  
de sous-traitante politique, de suppléant militaire (p. 2 à 4)

a) Vasselage économique par lequel le  
"marché unique" est (à la manière de l'Amérique  
l'étendue dans "l'initiative Bush" : de l'Alaska à  
la Terre de feu, un marché unique) l'un de ces  
marchés régionaux où, sous des formes diverses,  
le protectionnisme est pour le suzerain, le "libéralisme"  
du marché ouvert pour le vassal (ex: Jatt, Pac, etc...)

b) Sous-traitance politique. Exemple: la majorité  
automatique, au level des cinq de l'ONU, des  
Etats-Unis. Tandis que la soumission, automatique  
elle aussi, de l'Angleterre et de la France. (Le veto  
des deux autres étant jusqu'ici maîtrisé  
par des promesses ou des restrictions économiques

1) Rôle de suppléant au plan militaire, (2  
où tout est subordonné aux décisions et au  
commandement américain (ex: Irak et Somalie,  
ou Yougoslavie, où toute intervention (comme toute  
négociation) est suspendue aux décisions  
des États-Unis.

2) Dans son rôle historique de créatrice  
des idéologies et des mythologies utilisées aujourd'hui  
soit pour désintégrer toute entité politique qui  
pourrait faire obstacle à la pénétration de  
l'Amérique et du F.M.I. (ex: idéologie  
nationaliste dans l'ancienne Union Soviétique et  
l'ancienne Yougoslavie — ou dans les pays arabes.)  
soit pour justifier l'hégémonie occidentale  
(ex: concept linéaire du "progrès", de la  
"modernité", du développement et du sous-développement  
selon des critères exclusivement occidentaux).

Irak , Somalie , Palestine , Bosnie , hier Panama , Grenade , Nicaragua , demain Iran , Libye , Cuba , Cambodge ou Angola .

Le " droit d' ingérence " est le nouveau nom du colonialisme .

Y-a-t-il un fil conducteur pour comprendre notre époque c' est à dire le lien interne et profond entre tous les problèmes internationaux , qu'il s' agisse des interventions militaires , du rôle du FMI et de la Banque Mondiale , de l' Europe de Maastricht et du Gatt , de la restauration du capitalisme à l' Est de l' Europe , des intégrismes musulmans , juifs ou chrétiens ?

A l' inverse des " medias " , et surtout de la télévision qui anesthésient l' opinion publique en lui présentant un kaléidoscope de catastrophes , un déferlement de " faits préfabriqués " et médiatisés , de Timisoara à Mogadiscio et de Serajevo à Bagdad , il s' agit , pour en découvrir le sens , de les situer sur la trajectoire historique des cinq derniers siècles , ceux de la domination croissante de l' Occident sur le monde entier .

Moins de trois siècles après l' invasion de l' Amérique et le pillage de son or , qui donna à l' industrialisation de l' Europe une impulsion sans précédent , commença l' aventure de ce qui est devenu aujourd'hui la plus grande puissance du Monde : les Etats - Unis .

Leur histoire est marquée par deux actes fondateurs : le massacre des indiens pour s' emparer de leurs terres , et l' esclavage des noirs pour en travailler les plantations et les mines .

Avec des méthodes analogues les Etats européens se partagèrent le reste du monde : les Anglais de l' Inde à l' Afrique Orientale et au Moyen Orient , la France de

l' Afrique Occidentale à l' Indochine et du Maghreb à l' Océanie , les Tsars en Sibérie , la Belgique au Congo , la Hollande en Indonésie .

Après deux guerres mondiales pour un autre partage du monde entre ceux qui avaient déjà un empire et ceux qui les convoitaient , les cartes furent redistribuées . L' Europe exsangue de 1945 , celle des vaincus comme celle des vainqueurs , perdit son hégémonie au profit des Etats-Unis pour qui les deux guerres avaient été une source d' entichissement telle qu'ils devenaient les maîtres du monde , du point de vue économique dès la fin de la deuxième guerre mondiale , du point de vue politique et militaire depuis l' effondrement du système soviétique en 1990 .

Le " nouvel ordre mondial " rêvé par les dirigeants américains est un autre nom pour la domination mondiale des Etats-Unis .

Débarassée du contre - poids de l' Union Soviétique (bradée par les dirigeants russes et désintégrée par les nationalismes ) , les Nations Unies, composées désormais des Etats-Unis , de leurs débiteurs et de leurs clients , deviennent une chambre d' enregistrement des volontés américaines pour leur servir de couverture et d' alibi .

La gigantesque machine militaire américaine constituée au temps de l' affrontement Est-Ouest , devenait disponible pour d' autres tâches .

L' Europe ne pouvait être une rivale mais une vassale . Le Traité de Maastricht dit explicitement , à trois reprises qu' il s' agit d' en faire : " le pilier européen de l' Alliance atlantique ."

Sur le plan militaire , elle joue désormais un rôle de supplétif , de l' Irak à la Somalie .

Sur le plan politique elle se plie aux mêmes diktats : la " Politique agricole commune " ( P A C ) allait

au devant des exigences américaines du " G A T T " ( 1 ) en acceptant , comme la France , de mettre 15 % de ses terres en friches , pour ouvrir le marché mondial aux grands céréaliers américains .

Sur le plan industriel , le " Monde " du 22 -12 - 1992 ; décrétait " l' agonie du charbon européen " ; En 1955 , lors de la signature du Traité de Rome ( " organisant " l' Europe ) l' on comptait 2 millions de mineurs dans les houillères de la communauté ; l' année du Traité de Maastricht 250.000 . Il y a trente ans les " Douze " produisaient 400 millions de tonnes , en 1992 : 180 millions . ( La France , principale victime, passe de 28 millions de tonnes en 1973 à 12 millions en 1991 ) . La production anglaise a baissé de 50 % et celle de l' Allemagne de 40 % . Tout cela , au profit des importateurs américains et de leurs satellites , de la Colombie au Vénézuéla , et même à l' Indonésie .

Dans l' informatique les ordinateurs de BULL sont refusés comme fournisseurs de l' aviation militaire des Etats-Unis , le contrat ayant été cassé par l' administration américaine . L' I. B . M , numéro un mondial de l' informatique , pour faire face à un marché dominé par les japonais , cherche en Europe un second rôle pour remplacer le groupe allemand SIEMENS qui a renoncé .

Dans l' aérospatiale LOCKHEED , avec la complicité des ministres d' ELTSINE " agréés par le F.M . I. " s' empare du savoir - faire technique des ex-soviétiques de " KRU - NICHEV entreprise " , lanceur de satellites " PROTON " , et se charge de la commercialisation pour tenter d' évincer le lanceur européen ARIANE .

Pour l' acier , le 27 janvier 1993 les Etats-Unis décident de surtaxer les importations de 19 pays, dont 7 européennes . Ces droits de douane supplémentaires interdisent de fait aux sidérurgistes européens toute vente d' acier sur le marché américain . Ce débouché de 2 millions de tonnes est l' équivalent de la production de la Lorraine , menacée de mort par cette mesure .

---

1 - Accord général sur le commerce et les droits de douane .

Général Motors , Ford et Chrysler annoncent une offensive semblable pour l' automobile .Ce protectionnisme ( Amérique d' abord ) montre combien le G.A.T.T. fonctionne à sens unique : protéger le marché américain , et lui ouvrir les marchés du monde entier .

Sur le plan culturel l' Europe succombe devant l' invasion du film américain et de la télévision . Sur 250.000 heures de programme , en Europe , l' ensemble des " Douze " de la " Communauté " produit 25.000 .La part de marché du cinéma français aux Etats - Unis est de 0,5 % , celle du cinéma américain en France de 60 % . Rapport de 120 contre 1 pour la décrébration d'un peuple par les mitraillades des " Termi - nators " ou des " JAMES BOND " d' Hollywood et l' obsession des dollars de " Dallas " .

Cette satellisation politique , matérielle et mora - le de l' Europe a fait entrer le monde dans une étape nouvelle du colonialisme .La puissance de l' Est et de l' Europe étant mise hors-jeu ou vassalisée ,le champ est libre pour un colo - nialisme de type nouveau : un colonialisme qui n' est plus celui des impérialismes rivaux de l' Europe désormais soumise , mais un colonialisme centralisé et totalitaire à l' échelle mondiale sous hégémonie américaine .

Le bilan des cinq siècles précédents du colonialis - me est tragique ; en 1993 , les 4/5 ème des ressources naturel - les de la planète sont contrôlés et consommés par 1/5 ème des habitants . La conséquence de cette répartition : 25 millions de morts de malnutrition ou de faim chaque année dans le monde . L' équivalent d'un Hiroshima par jour imposé par le modèle de croissance de l' Occident .

Et l' inégalité ne cesse de s' aggraver : le "Programme des Nations Unies pour le Développement" constate qu'en trente ans l' écart a doublé entre les pays les plus riches du Nord et les plus démunis du Sud .

La part de l' Afrique dans le Produit National Brut mondial est passé , en vingt ans , de 1,9 % à 1,2 % .

Ce que BUSH appelle le " Nouvel Ordre mondial " c' est l' extension et le renforcement , dans le monde entier,

*Handwritten notes:*  
Général Motors  
Chrysler

de ces rapports colonialistes entre une métropole désormais unique et le reste du monde . Rapports colonialistes cela signifie : dépendance militaire et politique permettant aux dominants, soit de faire de leur colonie un appendice de l' économie de la métropole , soit d' imposer des règles d' échange et de tarifs douaniers unilatéralement favorables au dominateur ( c' est à quoi , aujourd' hui correspond le " G.A.T.T. " )

Tel est l' objectif maintes fois proclamé par les dirigeants américains , surtout au cours des trois dernières années ( depuis l' effondrement de l' Union Soviétique ) : assurer l' hégémonie mondiale des Etats-Unis .

Quels sont les moyens mis en oeuvre ?

Ils sont multiples .

Il y a d' abord les méthodes antérieures mises en oeuvre en Amérique Latine depuis longtemps , mais surtout après la fin de la deuxième guerre mondiale , depuis "l' alliance pour le progrès " du Président KENNEDY jusqu' à " l' initiative BUSH " d' un "marché unique de l' Alaska à la Terre de feu "

Le mécanisme est simple : l' on accorde des investissements , des prêts , et même des dons , aux pays latino-américains - en principe pour les " aider " à s' industrialiser , en réalité pour permettre aux multinationales du Nord d' accroître leurs profits en s' implantant dans des pays où la main d' oeuvre est bon marché et où les infrastructures sont payées par les gouvernements dépendants . En même temps les prix des matières premières venues de ces pays sont abaissés , rendant ainsi les échanges de plus en plus inégaux .

En 1954, il suffisait à un Brésilien de quatorze sacs de café pour acheter aux États-Unis une jeep. En 1962, il lui en fallait trente-neuf. En 1964, un Jamaïcain achetait un tracteur américain avec 680 tonnes de sucre, en 1968 avec 3 500 tonnes. Les pays pauvres continuent à subventionner les pays riches.

Le paiement des intérêts de la dette représente plusieurs fois le capital reçu. Chaque dollar donné en a rapporté deux ou trois au donateur, et le paiement des intérêts équivaut le plus souvent à la totalité des exportations, rendant ainsi tout « développement » impossible. Il ne s'agit donc pas de pays « en voie de développement », ainsi qu'on les appelle hypocritement, mais de pays condamnés à une misère croissante par une dépendance croissante.

La prétendue « aide » aux pays du tiers monde est un des facteurs les plus efficaces du renforcement de leur dépendance et de leur régression.

L'« aide » publique, multilatérale, a été fixée à moins de 1 % (0,7 %) du Produit national brut des « donateurs ». En fait, moins de la moitié a été versée.

La discrimination à l'égard du tiers monde en ce qui concerne toutes les formes d'aide est significative : l'aide reçue par le « bastion avancé de l'Occident », Israël, est telle qu'avec un millième de la population mondiale, il reçoit un dixième de l'aide totale, soit cent fois plus, par habitant, que les pays du tiers monde.

L'industrialisation des pays du Tiers - Monde et les " transferts de technologie " sont un autre moyen de domination et d'accroissement des profits pour les pays riches .

Un exemple typique est celui du " miracle brésilien " de développement industriel , et de " l'ingérence écologique " des pays riches dans la forêt amazonienne .

Le bilan : ce pays , l'un des plus riches du monde en ressources naturelles , est peuplé de pauvres . L'accumulation de la richesse à un pôle , pour une minorité , est telle que sur 150 millions d'habitants , 130 millions vivent dans la pauvreté , et la moitié de ceux - là dans la misère absolue .

L' " ingérence écologique " , comme nouveau nom du pillage et du saccage colonial n' est nulle part plus évi -

dente que dans la forêt amazonienne . Les multinationales de la bande des 7 ( le " G 7 " , c' est à dire des sept pays les plus industrialisés, actuels régents de l' humanité ) en particulier Goodyear , Nippon Steel , Volkswagen , et d' autres , ont détruit des milliers d' hectares de forêts et inondent des centaines de milliers d' autres pour faire des barrages hydro-électrique , alors qu'une exploitation rationnelle de la biomasse , entretenant la forêt , permettrait de produire l' équivalent de 5 milliards de barils de pétrole par an ( c' est à dire deux fois la production de l' Arabie Saoudite ) .

Les multinationales ont d' autres objectifs , par leurs investissements et leurs " transferts de technologie " , que l' équilibre écologique de l' un des plus importants " poumons " du monde : sous prétexte de " joint ventures " , c' est à dire d' associations avec des entreprises autochtones " collabos " , elles imposent leur technologie , installent , par exemple , à Tucuruí un gigantesque barrage exigeant de raser des centaines de milliers d' hectares de forêt , afin de fournir l' énergie nécessaire à des usines de traitement de la bauxite ( trop polluantes pour être implantées aux Etats-Unis ) , et d' obtenir du Brésil , à 161 dollars le tonneau, du pétrole, <sup>vendu</sup> au même moment à 281 dollars sur le marché nord-américain .

Telle est la logique des prédateurs en tous les domaines: au Brésil les multinationales dominent 85 % de la production du cacao , 90 % du café , 60 % du sucre , 90 % du coton , 90 % du bois .

Les compagnies étrangères contrôlent 80 % de la bauxite , 80 % des pierres précieuses , 100 % du quartz de première qualité ( indispensable pour l' électronique ) .

Dans tous les domaines de l' économie ( automobile , électronique , télécommunication , pétrochimie , etc...)

*C. d. ...*  
avec la collaboration de capitaines d'industrie locaux , s' est créée un modèle de " développement " dont les centres de décision sont hors du pays , instituant ainsi une totale dépendance de l' économie .

Cette dépendance économique , et cette forme perverse de croissance , imposée à tout un peuple , implique une dépendance politique directe ou indirecte .

D' abord , pour garantir le paiement de la dette , (le Brésil consacre 40 % des revenus de ses exportations au paiement des intérêts de la dette , l' Argentine 54 % )

Le procédé le plus sûr est l' instauration d' une dictature militaire . Le pouvoir impérial des Etats-Unis s' exerce d' abord à travers les multinationales ; quand la menace d' un pouvoir socialiste se précisa au Chili , un mémorandum de l' I.T.T. proposa d' appliquer des pressions économiques afin d' obtenir l' effondrement du régime .

Cette méthode n' exclut pas l' intervention militaire directe de l' armée américaine , comme au Guatemala en 1954 pour y sauver les intérêts de l' " United Fruit " , à Cuba où KENNEDY organisa , en 1961 , le débarquement de la " Baie des cochons " avec les partisans émigrés de l' ancien dictateur BATISTA ; en 1964 en Guyane britannique ; en 1965 dans la République dominicaine ; et , plus près de nous , la Grenade et Panama .

Mais il est plus efficace encore de faciliter l' arrivée au pouvoir , dans chaque pays , d' une dictature militaire , au nom de la doctrine américaine de la " sécurité nationale " contre le communisme au temps de la puissance soviétique ; l' on pouvait ainsi faire croire aux peuples , en les enchaînant aux Etats - Unis , qu' ils défendaient la " démocratie " et l' " indépendance nationale " . C' est ainsi que les généraux purent régner au Brésil depuis CASTELO BRANCO en 1964 jusqu' à GEISEL .

Sous leur règne , par le jeu combiné d'une industrialisation pharaonique réalisée par les multinationales américaines et d'un armement permettant d'exercer la répression et la terreur contre le peuple , la dette ne cessa de croître : par exemple , de 1972 à 1982 , elle passa de 12 à 60 milliards de dollars , multipliée par 5 en dix ans : " Rien de tel qu'une dictature militaire pour saigner un pays à blanc ." (1)

Sur la dette de l' Argentine de 54 milliards de dollars , 10 milliards ont été consacrés à l' armement sous le régime des généraux . Le remboursement de la dette et l' achat d' armes , avant la présidence d' ALAN GARCIA , représentait 50 % du budget péruvien . Le record était détenu par le Chili du général PINOCHET , avec 1500 dollars de dette par habitant .

Mais PINOCHET détenait un autre record : celui du " libéralisme " . En bon fidèle -commis de la grande " démocratie américaine " , il avait réalisé , la plus totale liberté de l' économie de marché ( y compris le marché des monnaies ) par un système de " privatisation " total , créant ainsi les conditions idéales , grâce à une répression forcée contre son peuple , de la " liberté " pour les multinationales à dominante américaine , de régenter l' économie du pays .

Grâce à ces dictatures militaires la dépendance économique de l' Amérique Latine à l' égard des Etats-Unis devenait irréversible , et avec elle la dépendance politique en raison de la puissance de la pression économique sur les pouvoirs par le refus des prêts ou des investissements .

Désormais , les Etats-Unis pouvaie<sup>nt</sup> poursuivre leurs fins : la " liberté du marché " , par d'autres moyens que la dictature militaire .

Il était possible d' accepter des dirigeants élus , en faisant la relève de la répression par la corruption : ainsi furent acceptés au pouvoir des dirigeants élus comme COLLOR au Brésil ou MENEN en Argentine . Prenant le relais des généraux , on leur demandait seulement de payer leurs dettes et d' oublier leurs crimes .

Le règne du Fonds Monétaire international ( F.M.I. ) pouvait se perpétuer sans risque dans des pays enchaînés par la dette et dont l' économie était aux mains de firmes étrangères .

Le F.M.I. peut donc impunément imposer non seulement au Tiers Monde , et , dans la perspective , au monde entier , le mode de " développement " le plus conforme aux intérêts de la métropole mondiale : développement des monocultures et des monoproductions , recul des cultures vivrières et des artisans autochtones de subsistance , dépendance , exploitation accrue de la main-d'oeuvre , aggravation de la dette du fait de l' importation grandissante .

Le résultat global est probant : depuis le début des années 1980 , le revenu par habitant a baissé de 15 % en Amérique Latine , de 20 % en Afrique .

Ce système de domination porte un nom pudique : " plan d' ajustement structurel " . Elle consiste à n' accorder des aides ou des prêts que sous des conditions politiques rigoureuses .

Lorsque ces " programmes " du F.M.I. sont appliqués à la lettre dans un pays , son gouvernement bénéficie d' un traitement privilégié de la part des Etats-Unis et de ses vassaux européens . Un exemple typique est celui du Maroc , le premier de la classe pour sa fidélité au F.M.I. En récompense , les Nations -Unies , exécutantes des volontés du maître américain , acceptent la violation de leur Charte et des accords passés avec l' agrément des deux parties , en repoussant indéfiniment le référendum promis aux Sahraouis au nom de leur droit à l' autodétermination .

Un « programme d'ajustement » est le plus souvent composé des éléments suivants : dévaluation de la monnaie (afin de décourager les importations et d'encourager les exportations); réductions dracونيennes des dépenses publiques, particulièrement au niveau social : réduction des crédits d'éducation, de santé, de logements, élimination des subventions à la consommation, y compris la consommation alimentaire; privatisation des entreprises publiques ou augmentation de leurs tarifs (électricité, eau, transports, etc.); élimination du contrôle des prix; « gestion de la demande » — donc réduction de la consommation — assurée par le plafonnement des salaires, la restriction du crédit, l'augmentation des impôts et des taux d'intérêt, le tout en vue de faire baisser le taux d'inflation.

Cette politique « d'ajustement » entraîne des émeutes de la faim contre la montée des prix : au Maroc en 1981 et 1984, à Caracas en 1985 et en mars 89, à Alger en octobre 1988.

Mépris des économies de subsistance, et surtout des cultures vivrières, primauté des exportations — seule source de devises — pour payer la dette en dollars... les pays ainsi « aidés » produisent trop de ce qu'ils ne consomment pas, et consomment trop de ce qu'ils ne produisent pas.

C'est ainsi que depuis vingt ans le Fonds monétaire international et la Banque mondiale dévastent l'hémisphère Sud, de l'Argentine à la Tanzanie, du Pakistan aux Philippines, et commencent maintenant à appliquer la même méthode dans les pays de l'Est.

Pour atteindre ces fins : celles du F.M.I. et du G.A.T.T. la domination d'un marché mondial homogène instituant un véritable " monothéisme du marché " fondé sur l' idolâtrie de l' argent , les dirigeants américains mettent en oeuvre des méthodes variées selon les continents et les régimes politiques .

En Afrique , par exemple , l' on peut compter trois

variantes principales :

Lors de la visite aux Etats-Unis du Président du Sénégal , Mr ABDOU DIOUF , le 10 septembre , le secrétaire d' Etat adjoint aux Affaires africaines , Mr HERMAN COHEN , déclare que le délai de trente ans décidé par l' organisation africaine pour l' intégration des économies africaines est trop long . " Nous pensons , dit-il , que l' élimination des barrières commerciales africaines doit se faire rapidement . Mr ABDOU DIOUF s' étant montré compréhensif , le Président BUSH a annoncé l' annulation de 42 millions de dollars de la dette du Sénégal . "

En Algérie , le problème se posait autrement : la réaction de rejet de la politique du F.M.I. , qui s' était manifestée une première fois par les émeutes d' Alger en octobre 1988 , avait trouvé son expression dans le mouvement largement majoritaire des " islamistes " franchement opposés au " monothéisme du marché " . Le parti du " F.I.S. " ( Front islamique de salut ) posait ainsi une bonne question , la question majeure de notre temps : celle du refus de ce " monothéisme du marché " de ce " libéralisme " qui fabrique l' exclusion , qui implique la dépendance des 4/5 ème du monde et la perte pour tous du sens de la vie ; course au profit pour les meneurs du jeu , misère et exclusion pour des multitudes .

Bien que les réponses qu' il préconise ne constituent pas un projet véritable , une alternative crédible à la décadence de l' Occident , son refus de ce qui est le principe même du système qui prétend dominer le monde , en faisait l' incarnation du mal . Pas seulement pour des raisons économiques ( L' Algérie a une dette de 21 milliards de dollars , et paye chaque année 5 milliards et demi d' intérêts ) ; mais pour une raison politique majeure , et même " religieuse " en ce sens qu' il met en question les fins de la société fondée sur l' économie de marché . Pour les fossoyeurs de la

planète , pratiquants du culte occulte du " monothéisme du marché " , il s' agit d'une véritable guerre de religion diabolisant tout ce qui s' oppose à la leur . Quels qu'en soient les mérites , les erreurs , ou les crimes , tout opposant à leur idolâtrie et leur domination devient un HITLER , qu'il soit " intégriste " , irakien ou serbe , sandiniste , ou opposant péruvien . Avec la bénédiction des purs " démocrates " de Washington ou de Paris , l' on accepta avec soulagement que soit illustrée , en Algérie , la boutade de BERTOLD BRECHT : " le peuple a voté contre le gouvernement . La solution la plus simple est de dissoudre le peuple et d'en élire un autre . "

En Somalie , troisième variante , avec un nom qui fait rêver : " le droit d' ingérence humanitaire " , droit exclusif des occidentaux . ( imaginons un peuple africain invoquant le " droit d' ingérence humanitaire " pour intervenir contre la discrimination raciale envers les noirs et les indiens aux Etats-Unis après les explosions populaires de Los Angeles ! ) et droit applicable ( à partir des critères invoqués pour la Somalie ) à la moitié de l' Afrique .

Mais l' intervention est sélective . Le Président BUSH a parfaitement éclairé ce point dans son dernier discours à l' Académie militaire de WEST POINT : " Nous ne devons pas réagir à chaque cas de violence criminelle .... Les idéaux d'une nation ne doivent pas entrer en contradiction avec ses intérêts . "

Ce " distinguo " capital entre " l' idéal " et les " intérêts " explique pourquoi le " droit d' ingérence humanitaire " est invoqué pour la Somalie , pour au moins trois raisons :

- l' importance de la Corne de l' Afrique pour la surveillance rapprochée du Golfe ;

- les prospections de pétrole commencées en Somalie par quatre grandes compagnies pétrolières américaines dont la

continuité exige un pouvoir politique stable et docile ;

- enfin et surtout l' installation au pouvoir d'une marionnette acceptant sans réticence les diktats américains du F.M.I. . ( La timide tentative <sup>de présider</sup> / aux négociations entre les candidats possibles par des politiciens français qui croient encore que l' Afrique est leur domaine réservé , a été repoussée par une chiquenaude américaine ).

Voilà une ingérence " humanitaire " bien motivée par les intérêts américains .

Cette sélectivité est largement illustrée par de multiples exemples : il faut déployer une armada aérienne pour protéger les Kurdes en Irak , mais les Kurdes de Turquie ( qui représentent 1/4 de la population ) n' ont aucun droit à cette " ingérence humanitaire " , pas plus que les Palestiniens ou les Haïtiens retombés sous la terreur des " tons macoutes " et de leurs généraux , ou les salvadoriens livrés aux " escadrons de la mort " .

M (E-D) A

x

x

x

La défense du " droit international " et de la " démocratie " , sont aussi d' autres noms pour masquer les interventions , les " ingérences " de ce nouveau colonialisme .

Les massacres du Golfe en sont l'illustration la plus éclatante . Défendre le Koweït c' était défendre le " droit " et la " démocratie " !

Le " droit " est celui du plus fort : le Koweït n' a jamais été un Etat indépendant jusqu' en 1961 où , sous la menace d'une intervention militaire , le gouvernement anglais l' a arraché à l' Irak dont le Président d' alors ,

le Général KASSEM , avait décidé de retirer aux occidentaux de " l' Irak petroleum " les concessions qui leur attribuaient jusque là 94 % du territoire national . Les anglais enlevaient ainsi la moitié de la production pétrolière de l' Irak et tout accès de l' Irak à la mer pour en écouler le reste . Bien entendu l' Angleterre fit entrer son protégé aux Nations Unies pour rendre irréversible sa dernière rapine coloniale .

L " défense du droit " , en 1990 , était la reprise, à une échelle beaucoup plus grande , de l' opération coloniale anglaise de 1961 , et la volonté de maintenir le statu-quo .

Ainsi fut rétablie la " démocratie " au Koweït . " Démocratie " qui ressemble fort à celle des dictatures latino-américaines . La restauration de l' émir SABBAN , après la répression et l' expulsion des palestiniens , a donné naissance à une caricature de démocratie : 11% de la population ayant le droit de vote, et bien que la majorité de ce " Parlement " fantoche appartienne <sup>à l'émir</sup>, les ministères sont attribués aux membres de la famille SABBAN , qui peut ainsi continuer de confondre les finances de l' Etat avec sa fortune personnelle . Les résultats sont édifiants sur la corruption du système . Une série de scandales éclatent , dont la responsabilité , dit le Président du Parlement " incombe aux ministres qui se sont succédés à la tête du département des Finances depuis 1986 " Le dernier en date, en 1991 , était ALI KHALIFA el SABBAN ."

Des milliards de dollars ont ainsi disparu des caisses du Koweït pendant la guerre du Golfe : scandale de la " Kuwait Oil Tanker Compagny " dont les responsables ont détourné , selon les aveux du Ministre du Pétrole , de 70 millions à 900 millions de dollars ; scandale de la Torras S.A., principale filiale du " Kuwait Investment Office " ( KIO ), organisme d' Etat , qui , par suite d'un énorme détournement de fonds en Espagne , creuse un trou de 4 milliards de dollars . En France , c' est la faillite de la " Kuwaiti .

French Bank " de Paris .

En récompense de quoi BUSH a fait au Koweït un dernier cadeau : des chars " Abrams M.I.A2 . pour une valeur de 2 milliards de dollars à un moment où l'enfant irakien meurt toutes les 4 heures par suite de l'embargo .

Ceci après avoir déversé sur l'Irak , au cours de la guerre , l'équivalent d'explosifs de Hiroshima , tuant , selon le chiffre minimal retenu par la Croix Rouge Internationale , 210.000 personnes .

Tel est le bilan de la " Défense du droit international , fonctionnant à sens unique : elle s'applique , par exemple , impitoyablement à "l'annexion " du Koweït , et oublie l'annexion de Jérusalem . Il est vrai que Jérusalem n'est qu'une ville sainte , mais Koweït - City est une ville mille fois sainte puisqu'elle est entourée de puits de pétrole !

La méthode appliquée pour l'Irak est celle de la destruction massive afin de " faire un exemple " dissuasif pour tout le Tiers - Monde , notamment pour l'Iran et la Lybie , cibles les plus probables puisque ce sont les deux derniers pays au monde disposant de ressources pétrolières qui échappent encore au contrôle américain .

Une autre méthode , moins coûteuse , est appliquée lorsqu'il suffit d'attiser des nationalismes ou de prétendus affrontements ethniques ou religieux .

Le " nationalisme " est une invention européenne, sans évoquer l'histoire de la formation en Europe , surtout de - puis les Traités de Westphalie ( 1648 ) qui sonnèrent définitivement le glas de la " chrétienté " qui unissait l'Europe , les " unités nationales " se constituèrent sur la base de l'économie de marché : un marché protégé par un Etat et par une armée , c'est le point de départ . Qu'il s'agisse d'unités anciennes , comme la France , où le Roi CHARLES V (fin du XIV<sup>e</sup>) par un mandement par lequel " au Roi appartient seul en tout son Royaume ....d'ordonner

toutes formes et tout marché ." et placer " en sa sauvegarde et protection les allant , demeurant et retournant ." Cette décision tendait à surmonter les particularismes féodaux . L'achèvement de cette unité nationale sera l'oeuvre de la Révolution française et s'exprime dans le serment fondateur de LAFAYETTE , à la Fête de la Fédération du 14 juillet 1790 jurant de maintenir la Constitution , gage de l'unité politique de la France mais aussi de " protéger la sûreté des personnes et des propriétés , et la libre circulation"des marchandises .

Parmi les dernières formations des unités nationales , au début du XIX ème siècle , l'Allemagne commence son unification par une " union douanière " ( *Zollverein en 1833* ) , comme le fera l'Italie au temps de CAVOUR ,

Au XIX ème siècle , siècle d'or de la bourgeoisie marchande et industrielle , cette unité nationale qui a terminé sa lutte contre les séquelles du particularisme féodal , s'affirme désormais contre les concurrents extérieurs . Elle cherche donc une justification idéologique .

Chaque " nation " revendique pour elle l'héritage religieux de la chrétienté : " Gesta DEI per francos " ("c'est par les français que DIEU accomplit son oeuvre " ) " Gott mit Uns " chantent les nationalistes allemands ; mais avec le déclin de l'emprise religieuse , il faut trouver d'autres fondements au nationalisme : la géographie des " frontières naturelles " ersatz de la " terre promise " ou de la " Colli - ne inspirée " de BARRES , puis la biologie : la race , avec l'exploitation des théories de GOBINEAU et de CHAMBERLAIN , enfin et surtout les mythes historiques tendant à faire croire que la " nation " a préexisté depuis des millénaires . Les archives légendaires des peuples sont mises à contribution en Allemagne avec les " Monumenta Germaniae historica" de PERZT ( 1824 ) ; en France avec les " Documents inédits sur l'histoire de France , de GUIZOT ( 1833 ) ; en Angleterre avec les " Rolls series " sur les origines de l'Angleterre ( 1838 ) .

Avec les conquêtes coloniales , chaque

colonisateur délimite sur tous les continents ses " chasses gardées", qui deviendront plus tard des " nations " : par exemple les frontières actuelles des pays d'Amérique Latine correspondent de très près aux limites des anciennes vice-royautés et capitaineries générales de l'Espagne et du Portugal ; les frontières actuelles des pays africain ont été prédéterminées par les colonialistes européens , par le découpage opéré au Traité de Berlin ( 1885 ) selon les rapports de force des colonisateurs à partir du principe selon lequel celui qui détenait la côte possédait l'arrière pays en traçant des perpendiculaires au littoral ; le dépeçage de l'Empire ottoman par les vainqueurs de la première guerre mondiale a déterminé le tracé des frontières des pays arabes du Proche et du Moyen Orient selon les ambitions rivales de l'Angleterre et de la France par le compromis des accords SYKES - PICOT ( 1917 )

L' on pourrait multiplier les exemples de cette exportation du nationalisme et de son idéologie dans le monde entier à partir de l' Europe colonialiste .

A l' heure de la " décolonisation " les heurts nationaux " entre les anciens colonisés fut la victoire posthume du colonialisme utilisant les nationalismes les uns contre les autres . Déjà la " Ligue Arabe " était un vieux rêve anglais au temps où il s' agissait de démembrer l' Empire Turc en détachant les arabes de la " umma " musulmane , alors que l' idéologie du nationalisme " panturc " était l' oeuvre d'un européen, VAMBERY , tout comme le nationalisme arabe de BAAS avait pour théoricien et créateur un chrétien Michel AFLAK .

Sur le plan politique , entre mille exemples , cela permit plus tard d' attiser la lutte entre arabes et irakiens , d' équiper militairement l' Irak contre l' Iran , afin d' affaiblir celui-ci en attendant de détruire celui - là . En attendant que vienne le tour de l' Iran .

Aujourd'hui , avec l' effondrement de l' Union Soviétique , la désintégration du pays est, d'une manière providentielle pour ses adversaires , accomplie par les guerres internes des Etats périphériques , entre musulmans et nationalistes au Tadjikistan , entre Arméniens et Asséris , et le massacre encore en Abkhasie .

Là , il suffit de laisser faire et à la rigueur de passer ou de laisser - passer des armes lorsque l' un des deux paraît fléchir , afin que l' autodestruction se poursuive .

L' exemple le plus typique est celui de l' ancienne Yougoslavie . Malgré la configuration aberrante donnée à ce pays par les vainqueurs de la deuxième guerre mondiale , pendant près d'un demi - siècle ces populations , pourtant si diverses par la langue , la religion , l' histoire , la structure économique , n' avaient connu ni persécutions ni affrontements majeurs :

Les nationalismes explosèrent avec la restauration des anarchies de l' économie de marché , suscitant par exemple dans la partie la plus riche du pays , la Slovénie , la volonté de se séparer des autres membres , plus démunis , de la Fédération . L' élan était donné aux forces centrifuges , et l' Allemagne, selon sa politique traditionnelle de déboucher sur l' Adriatique , reconnut unilatéralement l' indépendance de la Slovénie , de la Bosnie et de la Croatie , le couloir vers la Méditerranée . Les Etats-Unis, dont l' Allemagne est le partenaire majeur en Europe , accepta aussitôt , et la Turquie y vit l' occasion de reprendre pied dans les Balkans , autrefois assujettis à l' Empire Ottoman . Sa soumission à l' O.T.A.N. lui permettait , sans affronter les maîtres atlantiques , de se poser en défenseur des musulmans de Bosnie et du Kosovo .

Les européens , et notamment la France, qui avaient tout d' abord senti le danger de l' explosion de la Yougoslavie et dans un premier temps avaient penché vers le maintien de l' unité , s' alignèrent sur les positions américaines et

pour les minorités . Si bien qu' aujourd'hui chacun les cherche pour son propre compte : IZBEGETOVICH veut un Etat bosniaque unitaire parce que dans un cadre confédéral sa communauté est minoritaire en cas d' alliance entre Serbes et Croates .

Les Serbes et Croates de Bosnie tiennent au contraire à une solution confédérale qui leur donnerait la garantie les uns de Belgrade , les autres de Zagreb , en cas de tentative d' instauration d' une république islamique . A cela s' ajoute les désaccords sur le tracé des frontières car l' intrication des communautés exclut un partage " ethnique " . Le problème se ramène donc à une répartition " quantitative " c' est à dire fonction du rapport de forces , comme l' a toujours été le tracé de toutes les frontières au cours de l' histoire .

Nous voilà ramenés, par l' aveuglement intéressé des puissances occidentales , aux problèmes du siècle dernier , que l' on appelait " la question d' Orient " , ce problème étant aujourd'hui aggravé par un risque de déstabilisation englobant à la fois l' Europe et le Proche - Orient .

x

x

x

Nous avons tenté de dégager le fil conducteur permettant de relier les principaux problèmes internationaux à la fin de ce XX ème siècle , en remontant à leur cause profonde et unique malgré la diversité des apparences : l' hégémonie mondiale des Etats-Unis et le monothéisme du marché qu' elle veut imposer universellement .

Tant que l' on continuera

- à appeler liberté l' économie de marché sans limite comme seul régulateur des rapports sociaux ;

- à appeler progrès l' accroissement constant des pouvoirs techniques et scientifiques de domination sur la nature et les hommes ;

- à appeler " développement " l' augmentation aveugle de la production et de la consommation ,

n' aggravent les inégalités , les exclusions , et les violences qui en découlent .

- Il n' y a de liberté et de démocratie que lorsque chacun participe aux décisions dont dépend son destin ;

- Il n' y a progrès que lorsqu'à la jungle des concurrences , des volontés de puissance , de croissance et de jouissance des individus , des groupes et des nations , se substitue une communauté véritable , c' est à dire une communauté où , au contraire de l' individualisme , chaque membre a conscience d' être personnellement responsable du destin de tous les autres ;

- Il n' y a de développement que de l' homme . A l' inverse d' un système engendrant l' accumulation de la richesse à un pôle de la société , et à l' autre l' appauvrissement matériel et culturel des multitudes , une société est " développée " lorsqu'elle crée les conditions économiques , politiques , culturelles et spirituelles pour que chacun de ses membres dispose au départ de chances égales pour développer pleinement toutes les possibilités créatrices qu' il porte en lui .